



Newsletter 34

Vendredi 18 Janvier 2013

Saison 2012/2013



1. RESULTATS :

EQUIPE PRO COUPE DE FRANCE (16^e) :

- POITIERS – CHOLET BASKET : 50-73

[VIDÉO](#)

Les statistiques de cette rencontre sont disponibles sur notre site www.cholet-basket.com

2. REVUE DE PRESSE

- EQUIPE PRO – COUPE DE FRANCE (16^e)
POITIERS / CHOLET BASKET

Basket

Coupe de France : Cholet se rassure en se qualifiant à Poitiers (50-73)

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 16 janvier 2013

Celle-là, elle fait du bien

Cholet est allé chercher une large et précieuse victoire, hier soir, à Poitiers. Une victoire synonyme de qualification pour les 8^e de finale. Et si la Coupe de France devenait l'objectif n°1 du club ?



Poitiers, salle Saint-Eloi, hier soir. Très maladroit aux tirs (0/6), l'arrière américain de Cholet, AJ Slaughter, a essayé de se rattraper en faisant du jeu (4 passes décisives). C'était largement suffisant pour assurer la qualification de CB. Photo MAXPPP.

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 16 janvier 2013

BASKET

Coupe de France (16^e de finale)

POITIERS	50
CHOLET BASKET	73

Freddy REIGNER, envoyé spécial

freddy.reigner@courrier-ouest.com

Cholet va commencer à adorer Poitiers. La saison dernière, déjà, à la même époque, le club des Mauges, plongé dans un sacré doute, avait pris un bon bol d'air frais du côté de la Vienne. Cette année, bis repetita. Alors que tout va de travers sur le front de la Pro A, Cholet est venu chercher, dans le Poitou, quelque chose qui ressemble à de la paix. Et ce matin, le voilà désormais à trois matches de la finale de Coupe de France à Bercy. Quand on connaît les tourments choletais, ce n'est pas anodin. Hier soir, face à un Poitiers au niveau plus que suspect, il faut aussi l'avouer, la bande à Jean-Manuel Sousa s'est donc remis un peu la tête à l'endroit. « *On avait peut-être plus envie qu'eux, je ne sais pas, en tout cas on y a mis du cœur* », relevait d'ailleurs le coach choletais. Car il ne faut pas se tromper, après la bouille vue face à Paris-Levallois, ce match de Coupe était bien l'occasion - au-dessus de toute considération technique - de revanche sur le plan de l'engagement et de la solidarité.

« Tout le monde était sur la même page »

Là-dessus, les Choletais n'ont pas failli. Ils ont attaqué leur 16^e de finale bille en tête, défense au cœur. C'est ainsi qu'ils ont creusé leur sillon, laissant toujours Poitiers en rade (9-17, 10^e ; 24-32, 18^e).

La force était choletaise, à l'intérieur surtout, là où Rudy Gobert a imposé sa loi. Le jeune pivot des Mauges a été dominant, un point c'est tout. Jugez plutôt : 10 points à 83 %, 9 rebonds, 2 contres, 2 interceptions, 3 passes. Et encore, ces chiffres-là ne disent pas tout sur sa dissuasion, extrême et unique. « *Ça faisait longtemps que je n'avais pas réalisé un match aussi accompli que ce soit en défense ou en attaque, notait la pépite de CB. Mais ce qu'il faut retenir, c'est que tout le monde était sur le même page. Chaque joueur a tout donné, on a défendu, on a poussé la balle. Dans l'état d'esprit, ça n'a rien à voir avec Paris.* » D'ailleurs, en deuxième mi-temps, Cholet n'a jamais tremblé. Ce n'est pourtant pas facile de mener les débats à l'extérieur pendant quasiment 40 minutes. Il y a toujours un moment où ça fléchit. Mais là, non (32-46, 26^e ; 43-62, 35^e). La forteresse choletaise avait sûrement trop de choses à se faire pardonner pour se permettre la moindre concession. Elle a donc mis la fessée au PB 86. Après les 94 points concédés contre Paris, il y a donc les 50 petits points encaissés face à Poitiers. En terme de grand

écart, on ne fait pas mieux. « *Cela fait partie de nos défauts : on peut faire de belles choses, comme des choses médiocres, relevait Jean-Manuel Sousa. On est inconstant. Maintenant, ce soir, on est heureux. Comme à chaque fois qu'on gagne.* » Ce succès-là - acquis sans Luca Vebobe, blessé au dos, et sans Derrick Obasohan, cloué sur le banc par « *décision du coach* » - doit avoir des vertus. Sinon, il ne servira à rien. Des vertus à très court terme, en matière de partage et de don de soi, et à plus long terme, qui sait. Jean-Manuel Sousa : « *La Coupe ? On va essayer d'y aller le plus loin possible.* »

LA FICHE

M-T : 30-37 (9-17, 21-20, 9-16, 11-20). Spectateurs : 2000.

POITIERS

18/55 aux tirs (3/20 à 3 points). 11 LF/12. 34 rebonds (Guillard 7). 13 passes décisives (Smith 5). 21 balles perdues (Dallo 4).

Cinq de départ : Harley (4), Dobbins (3), Smith (6), Badiane (12), Nivins (14), puis Guillard (2), Kante (3), Gray (0), Dallo (4), Fall (2).

CHOLET BASKET

27/62 aux tirs (7/24 à 3 points). 12 LF/14. 37 rebonds (Gobert 9, Goree 6). 18 passes décisives (Slaughter 4, Ona-Embo, Gobert et Pierce 3). 14 balles perdues (Slaughter, Goree 4).

Cinq de départ : Ona-Embo (12), Pierce (7), Souchu (11), Goree (17), Gobert (10), puis Slaughter (1), Jomby (2), Bryant (13), Morin (0).

Le Courrier de l'Ouest - Mercredi 16 janvier 2013

Basket-ball

Coupe de France (16^{es}) : Cholet déroule à Poitiers

Hier: Poitiers - Cholet 50-73; Antibes (Pro B) - Chalon/Saône 82-80; Roanne - Dijon 68-62; Sorgues (N1) - Hyères-Toulon (Pro B) 93-84; Blois (N1) - Boulazac 92-87; Pau-Orthez (Pro B) - Limoges (Pro B) 80-82; Fos (Pro B) - Bordeaux (Pro B) 61-84; Le

Portel (Pro B) - Rouen (Pro B) 86-93 ; Evreux (Pro B) - Denain (Pro B) 68-65; Boulogne (Pro B) - Nancy 103-87; St-Quentin (Pro B) - Nanterre 75-79; Orchies (N1) - Lille (Pro B) 59-63.

Le Mans - Orléans aura lieu le 29 janvier.

Ouest France – Mercredi 16 janvier 2013

Cholet-basket sort Poitiers et file en 8^e

Page sports

Ouest France – Mercredi 16 janvier 2013

Enfin une éclaircie dans la grisaille ambiante

Coupe de France (16^{es}). Poitiers - Cholet : 50-73. Ce succès fait oublier (un peu) l'élimination de la Leaders cup et du top 16 d'Eurocoupe.

Poitiers.
De notre envoyé spécial

Prenez deux équipes en quête de certitudes en championnat, mettez-les face-à-face en Coupe de France et ça donne un match... insipide. A ors, bien sûr, il a fini par faire des heureux, les Choletais en l'occurrence, mais l'équipe des Mauges a bénéficié d'une opposition ô combien tendre. Bref, dans ce match sans intensité aucune, c'est finalement la formation la moins en proie au doute qui a rafilé la mise, et un billet pour les 8^{es} de finale. Reste à mesurer, sur les prochaines journées de championnat, la valeur intrinsèque de ce réveil.

Face à un adversaire d'une adresse indigente (27 % de réussite pour Poitiers dans le premier quart), Cholet ne s'est donc pas fait prier pour s'installer dans la rencontre, à l'image d'un Gobert, dont la première action prit la forme d'un contre dantesque sur Fall (*). Le « le » était donné, et le premier acte fut du même acabit, avec un Cholet plutôt vigilant en défense, dominant son sujet offensif depuis la périphérie avec Ona-Embo et Souchu en artificiers d'élite. Globalement, CB avait donc la maîtrise du scénario même si cette assurance n'était en rien une « tous risques », la partie dérapant par séquences vers du

hourrah-basket à vous faire enrager n'importe quel stratège (9-17, 10').

Devant des Poitevins qui avaient aussi déposé les armes au rebond, Cholet enfonça ensuite le clou dans la peinture, avec un abattage de hochetons estampillé Goree-Bryant. La doublette américaine signa pas moins de 17 des 20 points choletais dans ce deuxième quart où CB prit ses aises (18-26, 16'). Alors que Poitiers, un peu plus insidieux, obtenait quelques fautes et existait surtout depuis la ligne des lancers, via Nivins et Badiane (28-32, 19). Un primé de Goree et un dunk de Gobert redonnèrent à la formation des Mauges un peu de confort (28-37, 20').

En roue libre

Considérant le synopsis de la rencontre, l'équipe des Mauges, qui abattit du bon travail en défense, apparut finalement bien plus relâchée après le repos. Et avec une répartition plutôt équilibrée des temps de jeu (en particulier dans la raquette, Slaughter et Jomby ne s'avérant pas forcément dans un bon jour à l'extérieur), CB enchaîna son travail d'usure sur une formation déjà à court de solution, contrainte d'entamer un véritable ball-trap depuis la ligne des primés. Sans grand succès (52-43, 26'), elle ouvrit du coup en grand les portes du succès à des Choletais

qui eurent le mérite de ne pas se déconcentrer dans le dernier quart-temps (43-61, 35'). « Ça fait du bien de gagner, souffla Jean-Manuel Soussa. L'objectif est d'aller le plus loin possible. Ce n'est qu'un début. »

Avant de retrouver le bleu de chauffe en championnat, CB avait donc passé son costume à paillettes. Pourra-t-il continuer à briller de la sorte en Pro A où l'opposition, et l'enjeu, seront tout autre ? Début de réponse, lundi soir au Havre (20 h 30), devant les caméras de Sport+.

Christophe MAZOYER.

POITIERS - CHOLET : 50-73 (9-17, 21-20, 9-16, 11-20)

Arbitres : MM. Mateus, Creston et Karaquillo, 2 000 spectateurs.

POITIERS : 15/55 aux tirs (33 %) dont 3/20 à 3 points (15 %), 11/12 aux lancers (92 %), 34 rebonds, 13 passes, 5 interceptions, 1 contre, 21 balles perdues, 19 fautes.

Harley 4, Badiane 12, Nivins 14, Dobbin 3, Smith 6 puis Gray 0, Dalc 4, Kante 3, Fall 2.

CHOLET : 27/62 aux tirs (44 %) dont 7/24 à 3 points (29 %), 12/14 aux lancers (86 %), 37 rebonds, 18 passes, 13 interceptions, 5 contres, 14 balles perdues, 14 fautes.

Gobert 10, Ona-Embo 12, Goree 17, Souchu 11, Pierce 7 puis Jomby 2, Slaughter 1, Morin 0, Bryant 13.



Rudy Gobert et les Choletais n'ont pas eu à faire leur laïant face à Ahmad Nivins et ses partenaires poitevins, assez insipides.

Quatre questions autour d'une qualif'

Cholet s'est donné une bouffée d'oxygène, mardi soir, en se qualifiant pour les 8^e de finale de la Coupe de France. Quelles sont les leçons que l'on peut tirer de la victoire à Poitiers (50-73) ? Petit tour d'horizon.

1. Cholet a-t-il sorti un grand match ?

Non. Pour sortir un grand match, il faut souvent être deux. Et mardi soir, le problème, c'est que Poitiers a fait état d'un niveau de jeu plutôt inquiétant. Alors oui, Cholet a fait un bon match, montré du sérieux et de la solidarité défensive, mais ce succès face au PB 86 ne suffit pas en soit. Il doit trouver confirmation face à des équipes mieux outillées. Le prochain rendez-vous au Havre, lundi soir, pourrait donner des éléments de réponse sur le renouveau ou non de CB.

2. Les intérieurs choletais ont-ils été dominants ?

Oui. Cholet s'est appuyé, mardi soir, sur un trio majeur : Gobert, Goree et Bryant. Les trois intérieurs - en l'absence de Luca Vebobe arrêté jusqu'à aujourd'hui pour des problèmes de dos - ont marqué plus de la moitié des points de l'équipe (40 sur 73). Tout en restant près du cercle (34 points dans la raquette). Bref, la raquette choletaise a été forte et décisive. Surtout, elle a été servie en ballons, ce qui n'a pas toujours été le cas.

3. Le néo-Choletais Pierce a-t-il trouvé ses marques ?

Non. Sa première sortie face à Paris-Levallois n'avait pas été concluante (3 points, 3 rebonds, 3 passes et 5 d'évaluation). À



Le meneur américain Pierre Pierce doit encore prendre ses marques.

Poitiers, Pierre Pierce n'a pas été plus en réussite (7 points à 3/12 (!) aux tirs, 4 rebonds, 3 passes et 6 d'évaluation). Le nouveau meneur choletais montre certes beaucoup d'envie, mais apparaît encore en rôdage. À suivre.

4. La concurrence évolue-t-elle au poste 3 ?

Oui. La cuisante défaite face à Paris a fait une victime de marque : Obasohan. L'ailier nigérian n'a pas joué une seule seconde à Poitiers. Une décision du coach choletais qui a préféré faire appel à Souchu sur ce poste 3 si concurrentiel. Et le Français a saisi la balle au bond : 11 points (à 3/4 à 3 points), 3 rebonds, 4 interceptions en 28 minutes. Quant à Jomby, autre ailier de l'effectif choletais, ses 12 minutes ont été un cauchemar (1/6 aux tirs + une faute anti-sportive). Une fois de plus...

Freddy REIGNER

Le mode d'emploi des 8^e de finale

Le tirage au sort des 8^e de finale se fera le lundi 21 janvier à la mi-temps du match Le Havre-Cholet, retransmis sur Sport +. Les rencontres se joueront le mardi 26 février. Voici la liste des équipes qualifiées : Rouen (Pro B), Antibes (Pro B), Roanne (Pro A), Sorgues (N1), Cholet (Pro A), Blois (N1), Limoges (Pro A), Bordeaux (Pro B), Evreux (Pro B), Boulogne (Pro B),

Nanterre (Pro A). Restent quatre matches à jouer : Bourg-en-Bresse (ProB) - Villeurbanne (Pro A) (le 22 janvier) ; Le Mans (Pro A)-Orléans (Pro A) (le 29 janvier) ; Le Havre (Pro A) - Paris-Levallois (Pro A) ; Gravelines (Pro A) - Strasbourg (Pro A) (le 5 février). À noter que Chalon-sur-Saône, double tenant de la compétition, a été éliminé par Antibes, club de Pro B.

Sans concurrence, mais pas sans intérêt

Coupe de France. Poitiers - Cholet : 50-73. Sans adversité, CB a expédié les affaires courantes et retrouvé quelques sensations. Forcément bon pour le moral.

Il faut parfois se contenter de peu. Certes, cette victoire n'a rien d'anecdotique dans la situation actuelle de Cholet Basket, mais elle fut acquise aux dépens de Poitevins simplement transparents. Ruddy Nohomme ne se voyait d'ailleurs pas la face quant à la prestation de ses protégés : « Nous avons été ridicules, consent l'ex-entraîneur de CB. Nous avons manqué d'énergie et d'intensité. Ce n'est pas une bonne nouvelle avant une série de matches où nous devons être présents. Il faut retrouver plus de constance. J'espère que nous ne jouerons pas comme cela lors des deux prochains matches contre Nanterre puis Le Havre. »

Face à une opposition aussi indigente, il est donc assez difficile de tirer un quelconque enseignement sur le niveau réel de l'équipe des Mauges sur ce match. Dans les satisfactions immédiates, et incontournables, apparaît en premier lieu la qualification pour les 8^{es} de finale évidemment (rencontres prévues le 26 février).

Voilà que Cholet n'est plus qu'à trois matches de Paris-Bercy, et d'une finale qui pourrait illuminer sa saison. « Il est clair que l'on veut aller le plus loin possible, voir Paris, concède Jean-Manuel Sousa. Et on a démontré d'octobre à novembre

qu'on pouvait jouer sur deux tableaux. À Poitiers, nous avons montré une nouvelle fois notre inconstance mais aussi qu'on est capable du meilleur comme dans la Vienne mais aussi du pire, comme sur d'autres matches. »

Une homogénéité de bon aloi

Mardi, Cholet était donc dans un jour plutôt réconfortant. Hormis Obasohan, scotché sur le banc (« Choix du coach », avoue le technicien choletais), les rotations, favorisées par la faiblesse adverse, ont permis une jolie répartition des temps de jeu, de 12' (Jomby) à 37' (Ona-Embo, encore impeccable).

Autre sujet rassurant : l'intérieur en général (Goree et Bryant ont mis le feu aux poudres dans le second quart), et Gobert en particulier. Le pivot choletais a été à la hauteur de ses 29' passées sur le parquet (10 points, 9 rebonds, 5 fautes provoquées, 2 contres, 2 interceptions, 3 passes pour 24 d'évaluation). Et encore les statistiques ne rendent-elles pas entièrement compte de son rayonnement sur le parquet. « Voilà longtemps que je n'avais pas signé un match aussi accompli, tant en attaque qu'en défense, savourait le Choletais. Mais l'important, c'est

qu'on était tous sur la même page, tous les joueurs ont tout donné. On a défendu, poussé la balle... Dans l'état d'esprit, ça n'avait rien à voir avec le match contre Paris. »

L'adversaire n'avait pas les mêmes arguments non plus, mais c'est bien cette combativité que va devoir entretenir CB pour replonger dans cette Pro A sans concession.

Christophe MAZOYER.

POITIERS - CHOLET : 50-73

(9-17, 21-20, 9-16, 11-20)

Arbitres : MM. Mateus, Croton et Karaquillo. 2 000 spectateurs.

POITIERS : 18/55 aux tirs (33 %) dont 3/20 à 3 points (15 %), 11/12 aux lancers (92 %), 34 rebonds, 13 passes, 5 interceptions, 1 contre, 21 balles perdues, 19 fautes.

La marque : Harley 4, Badlane 12, Nivins 14, Dobbins 3, Smith 6 puis Cray 0, Dallo 4, Kante 3, Fall 2.

CHOLET : 27/62 aux tirs (44 %) dont 7/24 à 3 points (29 %), 12/14 aux lancers (86 %), 37 rebonds, 18 passes, 13 interceptions, 5 contres, 14 balles perdues, 14 fautes.

La marque : Gobert 10, Ona-Embo 12, Goree 17, Souchu 11, Pierce 7 puis Jomby 2, Slaughter 1, Morin 0, Bryant 13.



Marcus Goree, ici face à Lamine Kanté, a été le meilleur marqueur de la rencontre (17 points).

3. INTERVIEW DÉCALÉE DE PIERRE PIERCE DANS BASKETNEWS

Moment de solitude

• Anecdote livrée par Pierre Pierce sur le site de Cholet Basket : « *Ma première année, je ne parlais pas du tout français. La première fois que j'ai été faire le plein en France, j'ai mis le mauvais carburant dans la voiture. Je n'ai pas mis de gazole parce qu'en Amérique, le gazole est pour les gros véhicules. Donc j'ai mis du sans plomb et je me suis retrouvé bloqué sur l'autoroute sans téléphone ni aucun moyen de rentrer chez moi, donc je suis rentré à pieds (rire).* »

NEWS

ITW Décalée : Pierre Pierce

Posté le 13/01/2013 dans ProA



Cette saison, Cholet Basket publiera tout au long de l'année des interviews décalées des joueurs pour vous apprendre à mieux les connaître. Nous vous proposons aujourd'hui de découvrir le dernier arrivé, **Pierre Pierce**.

Ton joueur favori ?

Mon joueur préféré de tous les temps est naturellement Michael Jordan. En grandissant à Chicago dans les années 90, il n'y avait pas de meilleurs endroits que Chicago à cette époque. Les Bulls ont réalisé le triplé deux fois (91 à 93 et 96 à 98). Donc mon joueur favori est Michael Jordan. Le second serait Allen Iverson. C'était l'un des joueurs que j'adorais voir jouer. Du lycée à l'université je portais le numéro 3 à cause d'Allen Iverson. Et aujourd'hui, mon joueur favori est LeBron James.

Étant de Chicago, tu es fan des Bulls ?

Oui, je suis un fan des Bulls, et de manière générale, je suis un fan de toutes les équipes de Chicago. Peu importe le sport, foot US, baseball, basket, hockey, je suis un supporter de Chicago.

• <http://www.cholet-basket.com/news/proa/itw-decalee-pierre-pierce-n8033.htm>

BasketNews – Jeudi 17 janvier 2013

Pour lire l'interview décalée dans son intégralité, [cliquez-ici](#).



Jomby / Jomby

• Rudy Jomby (Cholet)

06 La revue de la semaine

632

08 Zone mixte

• Pour ou contre les *wild cards* ? C'est vous qui donnez votre avis. Khalid El-Amin est-il cécaveat ? C'est nous qui donnons notre avis.

10 Sur le Net

• Sur Internet, il n'y a pas que des articles, des interviews et des réactions de lecteurs. Il y a aussi de la vie sur les réseaux sociaux et ailleurs. Chaque semaine, *BasketNews* vous en fait un digest.

12 Andrew Bynum : qui est-il vraiment ?

• Très fort mais pas très futé dans ses réactions, parfois Très fort mais souvent blessé. Il n'y a pas si longtemps, dans ces colonnes, nous osions nous demander s'il n'était pas le meilleur pivot du monde. Sur le talent, la question se posait. Mais on en est toujours à se demander qui est l'intérieur des Sixers.

18 Ces statistiques particulières

• Vous êtes friands de statistiques et souhaitez en savoir plus sur certaines données moins connues ? C'est ici.

24 Dossier wild cards : qui en veut et pourquoi ?

• Dix, ils sont dix à avoir déposé un dossier pour obtenir une des deux invitations en Pro A l'an prochain, laquelle première division passerait à 18 clubs. Pourquoi avoir fait une demande ? Quels atouts mettre en avant ? Quel apport pour la Pro A ?

30 Interview : Éric Somme, président d'Antibes

• Il est belge, il est président du club de Charleroi et... il veut faire d'Antibes une place forte de Pro A dès l'an prochain, en y mettant les moyens, et avec la livraison d'une nouvelle salle. Pas commun, comme situation. Nous nous sommes entretenus avec lui.

36 Dossier : Le changement n'a pas aidé

• Ils s'appellent par exemple Abdou M'Baye, Nick Pope, Rudy Jomby, David Ncol, Louis Latéyrie ou Paccelis Morlande. L'été dernier, ils ont changé de club et on les attendait fort, ou en rebond, mais ça n'est pas vraiment le cas. Analyse.

44 Témoignage : Jean-Christophe Prat

• Assistant de longue date de Philippe Hervé à Orléans, il est depuis cette année assistant d'Erman Kunter en Turquie au Besiktas. Une expérience peu ordinaire, qu'il nous fait vivre.

49 Les chiffres de la semaine

50 Il y a 10 ans...

• Que s'est-il passé dans le basket il y a tout juste dix ans ? Et qu'en disait *BasketNews* ? Chaque semaine, un retour sur l'actualité d'avant.

Sommaire

BasketNews

Directeur de la publication :

Pierre-Olivier Maligou

BasketNews est édité par Zone Presse

Siège Social :

102/104 Rue Garibaldi - 69007 Lyon

Out collaboré à ce Numéro : Jimmy Barhier,

Thomas Rejean, Yann Cassaville, Fabien

Fricomé, Florent De Lamberterie, Antoine

Lessard, Pierre-Olivier Maligou, Claire

Percher, Laurent Sallard, Gaëtan Scherrer et

Emilie Vaizand.

Correspondants à l'étranger : David

Bialski (USA), Gedrius Samonis (Lituanie),

Kaan Arslan (Turquie), Pablo Melo De Molina

(Espagne), Stjepan Parolis (Serbie), Bogdan

Perovic (Serbie), Yannis Psarakis (Grèce),

Eran Sela (Israël), Stefano Valentini (Italie)

Charte graphique et direction artistique :

Thierry Desclamps (Zone Presse)

Abonnements : 102-43-39-16-20,

Abonnement@Zone-Presse.Fr

Zone Presse - Service Abonnements

B.P. 25244 - 72005 Le Mans Cedex 1

Publitéc : L'Éc Bougies

(01-40-03-96-68, 06-87-75-64-231,

lboquin.jp@gmail.com)

Impression :

Brio Presse Numeris - 16 Roulebard

Schuyman - 93150 Livry Gergon

Commission Paritaire :

0114 8 80151 / Res Lyon 752990168 /

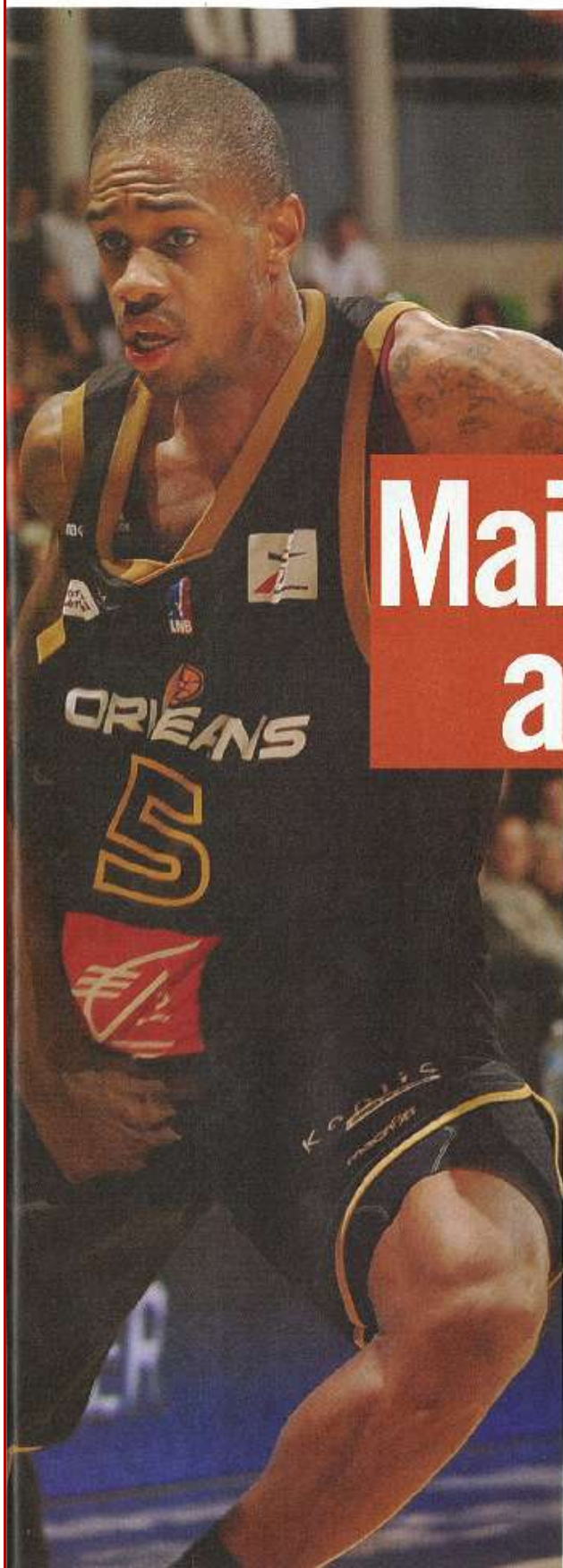
Issue : 1273-0534.

Dépot Légal : À Paris

TVA : F81 752990168

La reproduction des droits, images et photographes publiés dans ce numéro est la propriété exclusive de BasketNews qui se réserve tous droits de reproduction et de traduction dans le monde.





DOSSIER

Transferts majeurs
pour saisons mineures

Mais que leur arrive-t-il ?

Pour passer un cap, confirmer une bonne saison ou simplement rebondir, ils ont changé de camp l'été dernier, tous attendus au premier plan chez leurs nouveaux employeurs. À mi-saison, Rudy Jomby, Nicholas Pope, Abdoulaye Mbaye ou Paccelis Morlende tardent à justifier leur transfert, souvent même en dessous de leurs plus récents standards statistiques. Au cas par cas, *BasketNews* fait le point.

Par **Jérémy BARBIER**

Jomby et Pope privés de Mickey

• 1,7 point à 0% aux tirs, 2,0 rebonds et 0,2 passe pour 0,7 d'évaluation en 12 minutes. Depuis un mois, Rudy Jomby est – doux euphémisme – dans le dur. Cholet également (1-3). Le week-end dernier, pour la quatrième fois consécutive en championnat, l'ailier n'a pas marqué plus de deux unités, employé au minimum syndical (9 minutes) dans la défaite face au PL. Depuis le 16 décembre et son dernier match significatif en Pro A (15 points à Limoges), le nouveau joueur du CB n'a scoré qu'un – minuscule – panier dans le jeu. Sur 16 essais. Inquiétant. Titulaire indiscutable l'an passé dans une >>>

• À L'ASVEL
Paccelis Morlende
n'est plus le joueur
qu'il était au HTV.

BasketNews – Jeudi 17 janvier 2013



Photo: B&A Argentinis

• Avec Cholet, **Rudy Jomby** est loin du niveau qu'il affichait à Gravelines la saison dernière.

Jomby est pour l'instant en *stand by*

» équipe du BCM qui écrasa la saison régulière (9,1 pts et 4,3 rbd en 20 minutes), **Rudy Jomby** était attendu encore plus fort dans les Mauges, recruté pour le long terme (3 ans) immédiatement après la nomination de Jean-Manuel Sousa, son formateur avec les espoirs puis les pros du Havre. « Il connaît mes points faibles comme mes points forts », rappelait Jomby sur le site du club. « Il sait ce qu'il peut attendre de moi et aussi ce que je peux un peu moins faire sur un terrain. » De la défense, des rebonds, une densité athlétique supérieure à la moyenne et un vrai danger en périphérie, voilà ce que coach Sousa était certain de retrouver. Ce fut le cas, jusqu'à la 6^e journée (9,6 pts à 46%, 3,1 rbd et 3,0 pds pour 12,3 d'évaluation en 29 minutes). Depuis sa première sortie vraiment ratée de la saison sur le parquet de Chaion (0 point en 16 minutes), l'ancien Havrais

dégingole (4,4 pts à 25%) : 1/6 contre Boulazac, 3/11 devant la défense de Roanne, 0/7 face à Nanterre, 0/5 au Mans et 0/3 contre le PL. Rucy est en panne sèche sur le dernier geste.

En moyenne plus utilisé qu'au BCM (13 minutes), le JFL score moins (-2,6 pts), indolore derrière la ligne (22,2%), 77^e évaluation du championnat (8,1). Même sur la base de ses qualités défensives, il n'a su se rendre immédiatement indispensable dans une équipe qui peine pourant à détacher plusieurs leaders réguliers. S'il ne perdra pas la confiance de son coach du jour au lendemain, Jomby est pour l'instant en *stand by* (13 minutes au total sur les 2 derniers matches), Cholet devant absolument trouver la bonne hiérarchie après la déception de sa non-qualification pour la *Leaders Cup*. Comme Jomby avant lui, Nick Pope a quitté le

Havre cet été pour mesurer son savoir-faire à l'épreuve d'un effectif plus dense. Révélation du STB en 2010 (10,4 pts et 3,8 rbd), All-Star et 6^e scoreur français (11,9 pts et 4,1 rbd) à saison dernière, l'ailier de - déjà - 28 ans brûlait l'envie de gagner sa place dans l'équipe type du SLUC. « Au Havre, j'ai fait ce que j'avais à faire », expliquait-il dans les colonnes de *L'Est Républicain* cet été. « Je vais évoluer dans une équipe qui a des ambitions plus élevées, qui suscite plus d'attentes et qui a donc plus de pression. C'est ce que je voulais. » En nets progrès sur son tir extérieur (40,4%), le joueur formé en Angleterre puis aux USA a débarqué à Nancy sur un poste 3 souvent majeur dans les systèmes de coach Monschau (Kirksey, Greer, Darden...).

À cœur de s'imposer d'entrée dans un collectif on chantier, le transfuge du Normandie a pris sa chance (10 tirs/match entre la 1^{re} et 6^e journée) mais a manqué de fermeté (9,0 pts à 34%), insistant lourdement derrière l'arc (8/31) quand Nancy suffoquait (1 victoire et 5 défaites). Revenu à un volume de tirs plus raisonnable, Pope, 26 minutes de jeu en moyenne, est désormais la sixième option (8 tirs/match) et le sixième marqueur du SLUC (7,8 pts). Toujours en délicatesse à plus de six mètres (14/55 cette saison, 25,4%), il a réintégré le cinq majeur depuis quatre matches, sans grande réussite ni pour lui (7,0 pts à 34%, 1,5 rbd et 3,4 d'évaluation) ni pour Nancy (2-2) qui, après six participations consécutives aux As, manquera ce premier séjour chez Mickey.

Retour sur terre pour les anciens du HTV

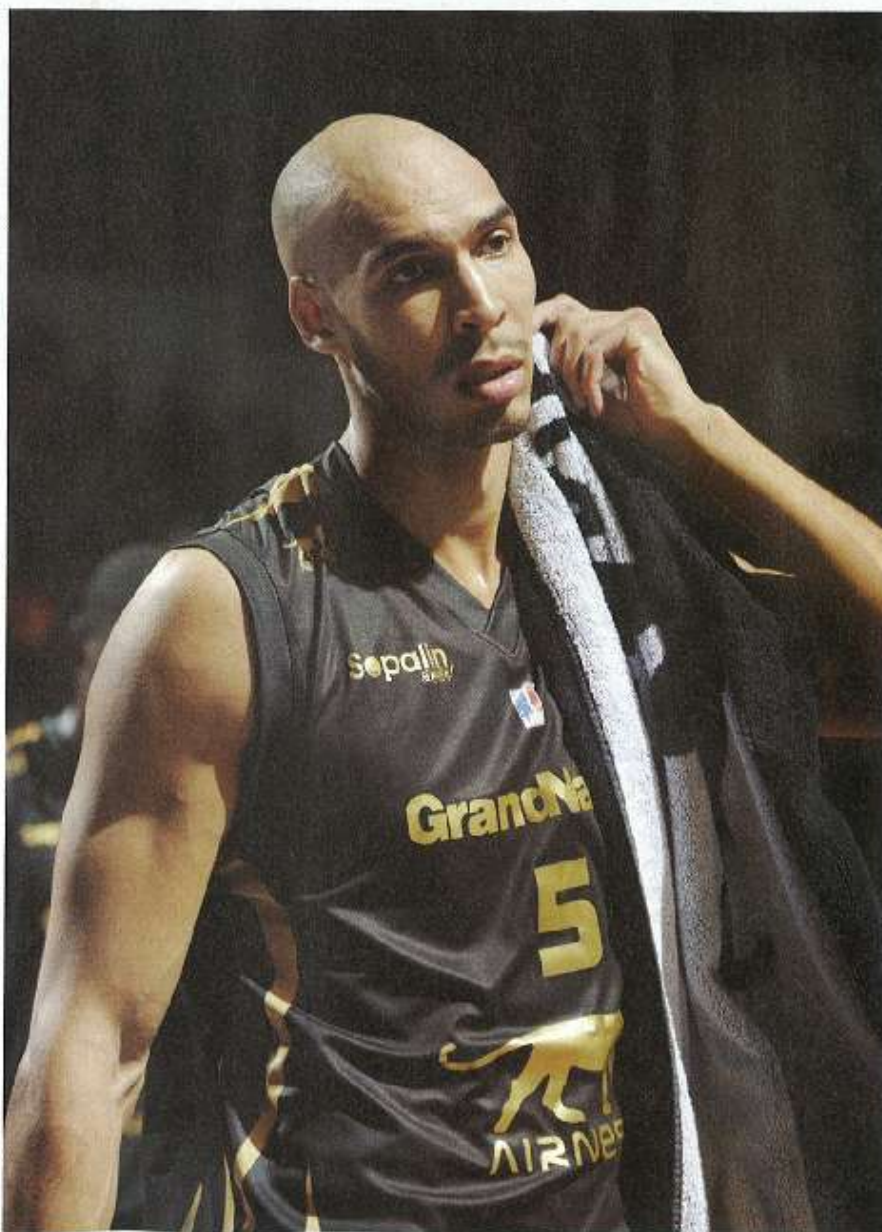
De tous ceux qui ont vécu jusqu'à son terme cette saison en enfer à Hyères-Toulon l'an passé, Louis Labeyrie et Paccelis Morlande ont été les seuls à rebondir immédiatement en Pro A. Pas n'importe où, le plus jeune s'engageant trois ans au PL pour confirmer sa soudaine poussée de croissance (9,1 pts et 6,5 rbd), le vétéran signant lui deux saisons à Villeurbanne afin d'y mettre à profit son expérience et une confiance individuelle retrouvée (14,8 pts, 2,9 pcs et 2,1 rbd). « À 31 ans, je pense que je ne suis pas encore trop cramé », nous confiait Paccelis à la fin de l'été. Il pensa juste.

Deux ans après une traversée du désert en solitaire, le capitaine varois avait su retourner le naufrage du HTV en sa faveur. « Physiquement, sur un gros temps de jeu et avec des défenses focalisées sur moi, j'ai réussi à prouver que ça allait. » All-Star et 13^e scoreur de la ligue la saison dernière, c'est en starter potentiel qu'il débarquait à l'ASVEL. Mais ça, c'était avant la préparation très inquiétante de la *Green Team*, quelques réajustements tactiques et surtout le recrutement de Michael « Juice » Thompson, LA très bonne affaire du staff villeurbannais. Sur le banc à l'ouverture de la saison en

première rotation des postes 1 et 2, Morlande a trébuché pendant cinq matches (5,8 pts, 2,0 pcs et 1,0 rbd pour 3,8 d'éval) avant de perdre progressivement des minutes. En dedans à la fin (36% dont 14% ce loin), Patch n'est jamais resté plus de 20 minutes sur le terrain depuis la 5^e journée. Deuxième meilleur marqueur français et 40^e évaluation du pays (11,9) il y a encore quelques mois, le vétéran figure désormais en dehors du Top 100 dans les deux catégories (-9,9 pts et -8,1 sur sa note globale). « Si je ne voulais pas avoir la pression, il ne fallait pas signer à Villeurbanne », anticipait le combo il y a quelques mois. « C'est ce que je recherchais. » Pour justifier son rang dans une équipe qui tourne juste, le remplaçant doit maintenant s'imposer comme le véritable leader d'un banc jeune et parfois trop juste au relais des titulaires.

Le cinq majeur justement, Louis Labeyrie imaginait bien qu'il ne le caressera t que du bout des doigts dans un premier temps au. >>>

• À Nancy Nick Pope n'a plus la réussite qu'il affichait au Havre.



Jean-François Volz

5. DES NOUVELLES DE

➤ FABIEN CAUSEUR

Ciel bleu à Vitoria

Fabien Causeur et Thomas Heurtel vivent de bons moments avec le club basque, qui reste sur quinze succès de rang toutes compétitions confondues.

Fabien

CAUSEUR

- 1,94 m, 25 ans ; arrière.
- Stats en EuroLigue : 4 pts, 1,7 passe en 17 min.

IL Y A DE LA JOIE à Vitoria. Mal en point en début de saison, les Basques ont, comme par miracle, chassé les doutes en renvoyant il y a deux mois leur entraîneur emblématique, le Monténégrin Dusko Ivanovic. Depuis, l'ancien pivot croate, Zan Tabak, a remis la maison en ordre et Vitoria est sur une série de quinze victoires avant un déplacement demain,

au Fenerbahçe Istanbul ! Dans cette nouvelle configuration, les deux Français (les derniers en course dans cette EuroLigue) Fabien Causeur et Thomas Heurtel se portent eux aussi bien mieux. Le premier a retrouvé de la confiance et le second a clairement pris une autre dimension dans le jeu du Caja Laboral dont il est aujourd'hui le meneur indiscutable.

« Je me frotte aux meilleurs d'Europe »



« **TABAK NOUS A REDONNÉ** l'envie de jouer ensemble et ça fait du bien d'entendre un coach dire : "Je te fais confiance." Je sais que j'ai quinze minutes au minimum et que ça peut monter si je suis bon. Avec Ivanovic, je pouvais retourner sur le banc après deux ou trois erreurs. Mais avec les deux, il y a un niveau d'intensité énorme. Pour ma première saison à l'étranger, je suis super content, je m'épanouis, j'apprends énormément, je me frotte aux meilleurs d'Europe. Je ne pensais pas que ça marcherait aussi bien et les gars me respectent dans le groupe.

Cela change de la Pro A, à tous les niveaux. En Espagne et particulièrement à Vitoria, le basket fait partie de la culture. On fait des visites dans des collèges et les gamins, ici, ne parlent que de basket. La salle fait 15 000 places avec 12 000 spectateurs de moyenne. La Coupe du Roi a lieu ici cette année (avec les huit meilleures équipes de la phase aller du Championnat du 7 au 10 février), ça va être énorme et on sent déjà la pression qui monte. Avec notre série de victoires, on a acquis une confiance. On veut donc essayer de gagner quelque chose. »

L'Équipe – Jeudi 17 janvier 2013

Shurna et Marquis parmi les plus rentables

CERTAINS SUPPLÉANTS se coulent vite dans le jeu de leur nouvelle équipe et sont en mesure d'apporter l'impact attendu. Brion Rush (pour Marcus Denmon) a fait un bon passage à Chalon (14 pts, 2,6 rbds et 2,8 p.d.), qui a dû le laisser partir pour un contrat plus avantageux à Astana (Kazakhstan). « *Il avait une clause dans son contrat, c'était prévu* », confirme Greg Beugnot. À Nancy, le pivot français Claude Marquis a un impact statistique (15 pts, 9 rbds) au niveau de celui de Shawn King, qu'il remplace. À Strasbourg, Vincent Collet a sans doute fait les meilleures pioches. John Shurna (9,9 pts, 4,3 rbds et 1 p.d.) a bonifié le jeu alsacien et Romain Duport (7 pts, 4,6 rbds) retrouve l'impact de sa meilleure année, au Havre, en 2009-2010.

L'Équipe – Vendredi 18 janvier 2013

6. BODET, PARTENAIRE MAJEUR DE CHOLET BASKET



Bodet Sport se lance dans la retransmission sur le web

Bodet Sport et Easylive, société spécialisée dans la captation et la diffusion en live sur internet créée l'été dernier, s'associent pour créer un système de chronométrage et de retransmission des matchs sur le web.

Depuis cet automne, le leader de l'affichage sportif basé à Trémontines, et la toute jeune start-up, proposent un dispositif comprenant une caméra haute-définition disposée de façon à filmer entièrement le terrain, un micro d'ambiance pour prendre le son général de l'évènement et un tableau d'affichage. Bodet Sport se charge d'afficher et de mettre à jour automatiquement le score des parties sur un panneau au moyen d'un pupitre.

« En arrivant sur le terrain, les joueurs se dirigent vers un pupitre où ils appuient sur un bouton Start. Un compte à rebours de 55 minutes est alors déclenché, complète Philippe Laurent, PDG d'Easy Live. Le match est directement visible depuis *Youtube* en temps réel. Dès qu'il y a un but, le score est automatiquement incrémenté sur le pupitre et dans la vidéo. Lorsque le match est terminé, le différé est généré automatiquement sur le web afin de pouvoir le visualiser sur son Smartphone ou encore sur sa tablette. Il est également possible de visionner son match sur les télévisions installées dans les centres. »



Communication : Médiapilote prend pied à Poitiers

Médiapilote, réseau d'agences de communication globale, vient d'intégrer l'agence M communication, à Poitiers, qui devient Mediapilote. **« Après avoir développé notre entreprise pendant 6 ans, mon associé et moi venions de nous séparer. La rencontre avec Mediapilote est arrivée à ce moment charnière »**, a confié à *La Lettre API* Yann Montero, créateur de M communication.

Avec l'agence de Vannes intégrée en février 2012, Mediapilote porte

ainsi à 7 le nombre de ses agences : Cholet, Angers, Laval, Le Mans, Rennes, Vannes et Poitiers. Ses dirigeants, Pierre Rochouane et Thierry Duchon, respectivement président du directoire et président du conseil de surveillance du groupe choletais, se sont fixés comme objectif d'être présents dans 10 villes de l'Ouest à fin 2013. La Vendée, La Bretagne, la Normandie, le Centre et Poitou-Charente font partie des projets d'extension.

Ouest France – Mercredi 16 janvier 2013



« 1 600 emplois perdus en un an »

Le bâtiment ne va pas bien explique le Choletais Jean-Philippe Bérard, président régional de la FFB.



Jean-Philippe Bérard constate l'ampleur de la crise qui secoue les entreprises du Bâtiment depuis 2008.

Bruno MOLLARD

redac.cholet@courrier-ouest.com

Les professionnels du Bâtiment descendront dans la rue le 31 janvier. « Nous avons prévu de manifester dans chaque région et de déposer devant les préfectures autant de casques que d'emplois perdus » explique Jean-Philippe Bérard, patron de l'entreprise choletaise Scobat et président de la Fédération Française du Bâtiment (FFB) dans les Pays de la Loire. Selon ce responsable, « le bâtiment a perdu 1 600 emplois en 2012 dans la région et les prévisions évaluent entre 35 000 et 40 000 les emplois qui disparaîtront cette année dans toute la France ».

On ne devrait pas sortir de la crise avant 2014

Depuis qu'il a créé son entreprise en 1977, Jean-Philippe Bérard a connu plusieurs crises du bâtiment. « Ces crises sont cycliques. Il y a eu 1980-1986, 1992-1998 et celle qui a démarré en 2008. Ces crises durent en général six ans. On ne devrait donc pas en sortir avant 2014 » note le dirigeant. Mais « la crise actuelle est liée à un contexte de crise financière internationale et à



Cholet. Les chantiers de construction (ici le Val de Moine) se raréfient. 1 600 emplois auraient été perdus en un an dans la région pour le bâtiment qui redoute une baisse d'activité encore plus forte en 2013. Photo documentation CO - Etienne LIZAMBARD.

ce titre elle est un peu différente des précédentes ».

La Scobat (40 salariés) traverse cette crise en réduisant la voilure. « Nous n'avons pas fait de plans de licenciements mais nous nous sommes séparés de nos intérimaires et de nos CDD ». Autre effet de la crise : une concentration des chantiers sur la seule métropole nantaise. « Les départements de la Mayenne et de la Sarthe souffrent énormément. La Vendée (sauf la côte) et le Maine-et-Loire souffrent à un degré moindre. Reste Nantes et sa couronne qui représentent aujourd'hui le gros

des chantiers de construction. Je réalise 90 % de mon chiffre d'affaires sur la région nantaise mais nous sommes de plus en plus nombreux à nous partager le gâteau ! ».

Alors que l'industrie et les collectivités locales ne construisent plus, le nombre des logements est en chute libre. « La France en construisait 421 000 en 2008. Le chiffre a chuté à 345 000 en 2012 et il ne devrait pas dépasser 315 000 cette année ». La loi Dufflot (qui succède à la loi Scellier) va t-elle permettre un sursaut ? « Pour le moment, elle n'a pas fait sentir ses

effets. Comme elle ne s'appliquera finalement qu'aux grandes métropoles, les villes moyennes comme Cholet, Laval ou La Roche-sur-Yon n'en bénéficieront pas ». L'hécatombe des entreprises va t-elle continuer ? « Les premiers temps ce sont les petites entreprises les plus fragiles qui ont fait les frais de la crise. Aujourd'hui, celle-ci touche de plus grosses structures comme Dogan Ravalement qui vient d'être placé en redressement judiciaire avec 47 salariés ». Une entreprise de la taille de la Scobat.

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 18 janvier 2013



Rendez-vous le samedi 26 janvier à 20h
à la Meilleraie,
Cholet Basket - Limoges.

Match des Espoirs à 17h